Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse

Herausgeber: Aînés

Band: 11 (1981)

Heft: 1

Rubrik: Demain : les jouets

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Demain

Louise Weiss

Les jouets

Dès aujourd'hui, mes chers aînés, vous rêvez aux jouets que vous offrirez ou voudriez offrir à vos insupportables mais bien-aimés «chers-mignons», nom générique d'une jeune faune dont vous ne sauriez vous passer, bien qu'elle dévaste, sans la moindre vergogne, vos jours de fête et vos pensées. Le budget que vous avez prévu est toujours dépassé. Votre cœur est transformé en gouffre. Mais qu'y faire? Vous conforterai-je en vous disant que j'approuve ce gouffre. Je jouis et souffre aussi du mien.

Ne voilà-t-il pas que me tombe sous les yeux, parmi les paperasses internationales qui envahissent quotidiennement mon logis, un bulletin à bande bleu d'azur qui s'intitule: *«Familles de la Communauté européenne»*, un trimestriel dont le dernier numéro traite de jouets. Aucune photo étourdissante. Ni bébé qui pisse. Ni train qui déraille. Ni mitrailleuses qui crachent des pilules qui constelleront vos tapis, ni planeurs qui faucheront vos bibelots. Mais un austère projet de réglementation quant à la publicité des jouets et de non moins austères admonestations aux fabricants de s'y conformer. Je vous en résume la substance.

– Est exclue toute publicité pour les jouets pouvant atteindre l'enfant physiquement, moralement ou mentalement, ou risquant d'exploiter la crédulité naturelle et le sens de la loyauté de l'enfant, ou encore porter atteinte au développement de son sens critique. **Je dis: bon.**

– Ces publicités ne doivent pas utiliser l'immaturité de jugement et d'expérience de l'enfant. Est prohibé tout procédé publicitaire faisant croire que le bonheur découlera automatiquement de la possession du jouet ou que sa seule possession suffira à l'acquisition d'un savoir. **Je dis: c'est encore mieux.**

– Chaque fois que possible, les jouets seront présentés, sans discrimination entre garçons et filles. **Je dis: d'accord.**

– La taille réelle des produits doit être aisément identifiable, de préférence en les montrant accompagnés d'un objet quelconque dont la taille et l'échelle peuvent être aisément connus. **Je dis: zut.**

– La publicité doit éviter toute confusion entre le jouet et ce dont il est la représentation. **Je dis: allez-y donc!**

– La publicité devra informer sur l'âge requis pour utiliser le jouet. **Je dis: ce n'est pas sot.**

– Quand la publicité montre les résultats d'un dessin, d'une construction, d'une peinture ou la réalisation d'un modèle réduit, ceux-ci doivent pouvoir être le fait d'un enfant moyen. Mention sera faite de l'aide éventuelle des parents. **Je dis: Oh les pauvres géniteurs!** A moins qu'ils ne considèrent une fois pour toutes leurs «chers-mignons» comme des génies. Soyons pratiques!

– La publicité pour les jouets reproduisant des armes ou capables de lancer des projectiles est interdite ainsi que toute forme d'incitation comme bruits, images, textes qui pousseraient les enfants à admettre ou à souhaiter la guerre ou la violence. **Je dis: mes chers aînés, ayons bonne conscience, n'est-ce pas?**

Je me souviens d'un Noël aux Etats-Unis. On y vendait des sacs de **jouets à casser,** à la fois pour épargner les autres et satisfaire l'instinct de destruction qui habite toute graine d'homme. Un conseil: pensez donc, en ces temps critiques, aux cadeaux utiles: un jean épatant, un cartable à belles bretelles de dos, une jolie chemise de nuit, des pantoufles à têtes de caniches. Et ne vous bilez pas. Il y a près d'un siècle, j'adorais ma toupie, mon cerceau, ma corde à sauter, mes grosses billes multicolores. On appelait alors celles-ci des «calots». Le troisième millénaire y reviendra, s'étant aperçu, après maints sondages et statistiques, qu'un chat préférait un bouchon sautant à la queue d'une ficelle au plus magnifique des colliers.

L. W.

«Enfants du Monde» informe:

Viviane Mermod-Gasser

Après avoir été, durant des siècles, colonisé, exploité et pillé, le tiers monde est aujourd'hui à la mode. On en parle beaucoup et souvent mal. C'est que le problème même du tiers monde est compliqué, ardu, changeant. Et qu'il ne se pose pas de la même manière en Afrique, en Asie ou en Amérique latine. Car les considérations politiques et économiques varient. Non pas d'un continent à l'autre, mais souvent d'un pays à l'autre déjà. Les experts du tiers monde, eux-mêmes, ne s'y retrouvent pas toujours. Et ceux dont l'objectif est d'aider les plus défavorisés de notre planète savent bien qu'il n'y a pas de recette absolue, applicable en toute circonstance.

Cela complique sérieusement l'information, et le public a de la peine à suivre. Il n'empêche qu'un certain nombre d'idées toutes faites ont la vie dure, et que ce sont — habituellement — les plus mal informés qui les véhiculent. C'est qu'il est difficile, pour beaucoup, de comprendre le pourquoi d'un tiers monde. Pourquoi sont-ils si pauvres, ailleurs, et pourquoi ne parviennent-ils pas à rattraper notre développement? Car ce qui fait l'unité du tiers monde, c'est sa pauvreté, voire sa misère.

Le fossé, entre eux et nous, se creuse chaque année un peu plus. Et s'il ne sert à rien de s'en culpabiliser passivement, il convient de ne pas oublier que nous sommes, les Européens, à l'origine de ce fossé. Nous commençons à l'établir du temps de la conquête, au 16e siècle. Nous détruisons alors la plupart des cultures existantes et pillons les pays que nous conquérons. Nous nous offrons ainsi les moyens de nous développer. Au détriment des autres, que nous réduisons au statut d'esclaves.